PIN PAUL (1920-2007)
LIBÉRATEUR DE PRAGUE
Biographie établie par Bernard Lefèvre (sur Navaliste).

La mise à l'honneur de notre dernier médecin militaire, compagnon de la libération, Guy Charmot, me pousse à rappeler la mémoire d'un autre ancien, qui s'est également brillamment illustré lors de cette guerre, Paul Pin. Je lui dois bien cela puisque, ami de mes parents, c'est lui qui me poussa à faire Santé Navale.
Sa vie fut assez exceptionnelle : Élève de Santé navale exilée à Montpellier, actif dans la résistance puis engagé dans l'armée Patton, il reçut la reddition de la dernière unité SS occupant Prague. Passionné par la recherche il quitte rapidement l'armée après la fin de ses études et rejoint l'université de Paris où il terminera titulaire de chaire et chef de service à Cochin. Parallèlement il fera un carrière politique locale comme vice-président du Conseil général et une carrière « sportive » comme médecin de la fédération française de football.
Né à Paris en 1920, il intègre Santé navale en 1939 et fait partie de ce contingent qui rejoignit Montpellier par ce fameux train spécial.
Elève officier, il décide d'entrer en Résistance à partir de 1942 après avoir été contacté par le bureau Central de Renseignements et d'Action des FFL, tout en continuant ses études. Il devient alors Pierre Ronald, chargé de transmettre des renseignements sur l'activité de la base sous-marine de Bordeaux. Il achemine aussi des fonds aux réseaux.
En 1944, il œuvre en région parisienne au profit de chaînes d'évasion de pilotes alliés.
À la libération de Paris, le 25 août 1944, il est affecté au bureau renseignement de la 5ème division d'infanterie américaine appartenant à la 3ème armée du Général Patton.
Dans les Ardennes, il est chargé de débusquer les petites unités allemandes cherchant à s'infiltrer.
En mai 1945, lors de la marche vers l'est, via Francfort et la Bavière, le général Patton reçoit l'ordre de stopper son armée dans les monts de Bohême. A Prague, les unités SS sous le commandement du comte Karl Friedrich de Pückler-Burghauss, et notamment la division SS Wallenstein, avaient refusé le cesser le feu et continuaient leurs opérations à Prague-Sud.
Considérant cette situation**,** le lieutenant Paul Pin, en dépit des ordres donnés, décide d'agir : avec trois autres Français, André Rémoudet, l'Abbé Krafft et le conducteur Henri Bençay, il part vers Prague dans un véhicule emprunté à l'armée américaine. En contact avec les partisans tchèques il parvient à Zbraslava (sud de Prague) sous le feu de l'artillerie allemande.
Les quatre Français, sous le commandement de Paul Pin, se présentent au commandant de la division SS Wallenstein, le général Joerschel, comme plénipotentiaires des Américains. En quelques minutes, ils obtiennent la reddition des troupes SS. Selon les accords de Yalta, la ville sera hélas ensuite laissée aux Soviétiques qui libèrent Prague le 10 mai 1945.
Une plaque commémorative à la mémoire de l'officier français et de ses combattants a été inaugurée le 10 novembre 2008 au château de Zbraslav. Elle rappelle le courage dont a su faire preuve le lieutenant Pin et les liens d'amitié entre la France et la République tchèque.
Paul Pin rejoint ensuite l'école pour finir sa médecine et quitte ensuite rapidement le service actif.
Une brillante carrière l'attendait : docteur en médecine, docteur es Sciences, et passionné par la recherche et par l'enseignement, il entame une carrière hospitalo-universitaire qui l'amènera à diriger le laboratoire de biochimie du CHU Cochin à Paris et à devenir professeur des universités.
Engagé politiquement dans la vie politique de son département, il sera élu conseiller municipal à Issy-les-Moulineaux et, durant 33 ans, conseiller général et vice-président du conseil général des Hauts-de-Seine.

Paul Pin a aussi cultivé sa passion pour le football en se consacrant parallèlement à la présidence de la Commission centrale médicale de contrôle antidopage, en tant que médecin de la FFF et de l'AS Monaco.
Marié à Luce Bruguière, qui fut mon médecin pédiatre, il eut trois enfants dont Patrick, également médecin.Décédé à Saussines en 2007, le professeur Paul Pin était commandeur de la Légion d'Honneur, Grand-Croix de l'ordre national du Mérite, Croix de la libération tchécoslovaque, Bronze star des USA, officier des palmes académiques. Il repose près de son épouse et de ses parents au cimetière du village.
Au-delà de cette vie exceptionnelle, j'ai gardé de Paul Pin l'image d'un homme simple et discret, sachant mêler intelligemment sa vocation scientifique, ses valeurs humanistes et sa très grande ouverture d'esprit. Il ne parlait que très rarement de ses faits d'armes mais était passionné par tout ce qui touchait au progrès scientifique et à la nature humaine.
Je n'oublierai jamais qu'il a su me montrer toute la grandeur du Service de Santé sur terre, sur mer et au-delà des mers : il en gardait une certaine nostalgie, lui qui avait vécu une autre sorte d'aventure du fait des circonstances, qui nécessita de la même façon de tout donner au risque de sa vie.
Un ancien, grand résistant, dont la mémoire méritait d'être honorée.

La mémoire du professeur Paul Pin honorée à Prague

Le 8 mai 2015, au cours de la manifestation "Osvobozeni 70" Mme Zuzana Vejvodova, maire de Zbraslava, a honoré la mémoire du professeur Paul Pin, citoyen d'honneur de la ville. (Midi Libre)